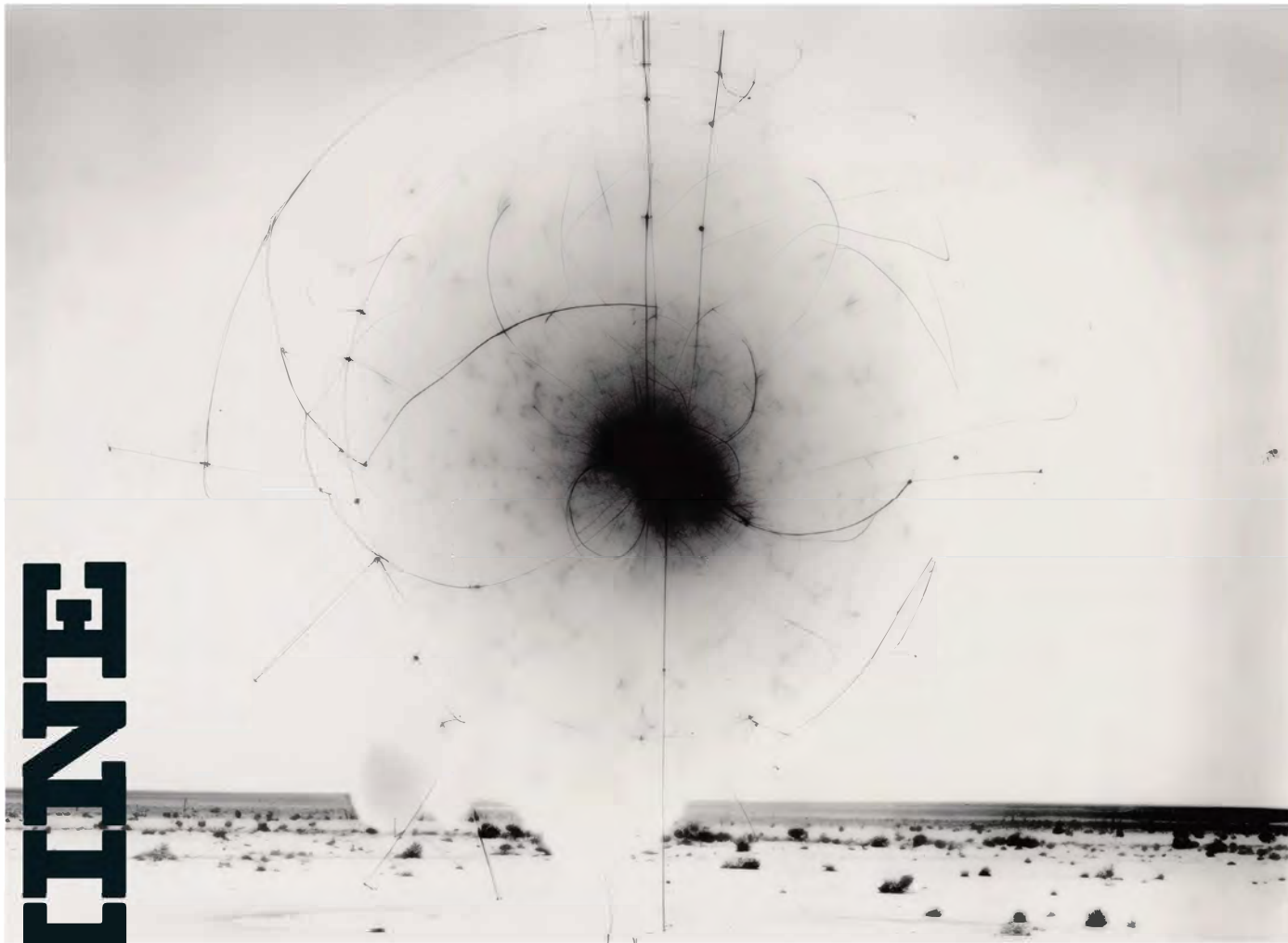


# WELCOME TO THE MACHINE



**L'IA fissure la vérité visuelle. Dans une fable en trois volets, Éric Tabuchi rend compte de l'hybridation en marche de nos réalités.**

**E**n mars 2023 se produisait un événement apparemment insignifiant mais dont les ondes de choc ne cessent de s'amplifier dans les domaines de la création visuelle : Midjourney lançait sa version 5. Les promesses et le potentiel de cette intelligence artificielle générative crevaient l'écran par leur réalisme, leur complexité, la possibilité de générer de nouvelles images à partir de visuels existants (*image to image*) ou de texte (*text to image*) voire d'hybrider les deux. Huit mois plus tard, le point de bascule a déjà son récit visuel fondateur. C'est *The Third Atlas* d'Éric Tabuchi.

L'ouvrage est une fable en trois volets qui débute au lendemain du lancement de la cinquième version de Midjourney, fission nucléaire de la photographie et point 0 d'un nouvel âge de l'image. C'est un répertoire de chimères qui montre la réinvention de la lumière, de la couleur, les cycles d'effondrement/

reconstruction d'espaces périurbains, qui entrelace les lieux photographiés avec Nelly Monnier pour leur *Atlas des régions naturelles*, des photos du Cern (Organisation européenne pour la recherche nucléaire) et d'autres de pure synthèse, issues d'errances et d'échanges avec la machine où on sent l'envie de sauter à la gorge de l'IA autant que celle de s'affranchir de la représentation photographique. De cette exploration, on ressort comme après la lecture d'une nouvelle de J.G. Ballard, ayant vécu l'expérience qu'un paysage est essentiellement une projection mentale. ♥ **Stéphane Damant**

*The Third Atlas* d'Éric Tabuchi  
(Poursuite Édition), 320 p., 39 €.  
En librairie.





